

1918

MARECHAL Georges Dominique

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **MARECHAL**

Prénoms *Georges Dominique*

Grade *2^e classe*

Corps *320^e Rég^t d'Inf^{te}*

N° *21614^{te}* au Corps. — Cl. *1908*

Matricule. *922* au Recrutement *Avesnes*

Mort pour la France le *21 juillet 1918*

à *Epau-Bézu* *Saint Denis (Aisne)*

Genre de mort *En action*

Né le *3 août 1888*

à *Bousies* Département *Nord*

Arr^{ts} municipal (n° Paris et Lyon), à défaut rue et n°.

Jugement rendu le *22 juillet 1918*

par le Tribunal de *la Seine*

acte ou jugement transcrit le *14 septembre 1918*

à *Saint Denis (Seine)*

N° du registre d'état civil

SC9-768 1922. [20134]

Né le 03 août 1888 à 10 heures à Bousies.

Profession Boucher (sait tuer)

Domicilié à Saint Denis (Seine), 03 rue de Paris
Fils de Maréchal Dominique Joseph, tisseur, 32 ans (O1856).

Et de Somain Hélène Adèle, couturière, 23 ans (O1865).

Domiciliés à Bousies, rue des Sausselettes

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 922 Classe 1908

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 320^e Régiment d'Infanterie.

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 21 juillet 1918, à l'âge de 30 ans, au Bois du Roi au nord d'Epau-Bézu (Aisne)

Transcription N° 1274 à Saint Denis (Seine Saint Denis)

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau.

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe au 147^e Régiment d'Infanterie de Sedan le 07 octobre 1909; En disponibilité le 24 septembre 1911; Certificat de bonne conduite accordé; Période d'activité du 02 au 24 septembre 1913 au 147^e R.I.; Rappelé à l'activité le 01 août 1914; Passé au 320^e R.I. le 10 juillet 1916; Blessé et décédé le 22 juillet 1918 au Bois du Roi près de Charmes ¹ (Aisne) Décédé le 22 juillet 1918

¹ Il s'agit de "Le Charme", qui est situé à l'angle de la RD 973 et de la RD 1390 à 2 km de Grisolles et de Epau-Bézu. Le tout situé à environ 10 km de Château Thierry.

Morphologie: Cheveux châains ; yeux bleus; front ordinaire; nez moyen; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; taille 1m65; Degré d'instruction générale 3.

Habitats successifs Le 26 février 1912 à Maubeuge, Faubourg de Saint Quentin, ruelle Saint Jean;

N° 1274 Acte de transcription de Décès de MARECHAL Georges

Transcription d'un jugement rendu le vingt deux juillet mil neuf cent vingt et un par la Chambre du conseil du Tribunal Civil de première instance du département de la Seine séant au Palais de justice à Paris. Il a été extrait ce qui suit: Le Tribunal dit et déclare que le vingt et un juillet mil neuf cent dix huit, est décédé des suites de ses blessures au nord d'Epau-Bézu (Aisne) Maréchal Georges Dominique, soldat au trois cent vingtième régiment d'infanterie, né à Bousies (Nord) le trois août mil huit cent quatre vingt huit, fils légitime de Dominique Joseph Maréchal et de Hélène Adèle Somain, célibataire, domicilié en dernier lieu à Saint Denis (Seine) rue de Paris, trois, le dit Georges Dominique Maréchal Mort pour la France. Dit que le présent jugement tiendra lieu de l'acte de décès du militaire sus nommé et que le dispositif du dit jugement sera transcrit sur les registres courants des décès de la Mairie de Saint Denis (Seine) et qu'une mention sommaire figurera à la suite de la table annuelle des registres de l'année du décès, suit la signature et la mention enregistrement transcrit sur les registres de l'Etat civil de la Ville de Saint Denis le quatorze septembre mil neuf cent vingt et un à neuf heures trente par Nous, Jean Marie Le Foll, Adjoint au Maire de la Ville de Saint Denis, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

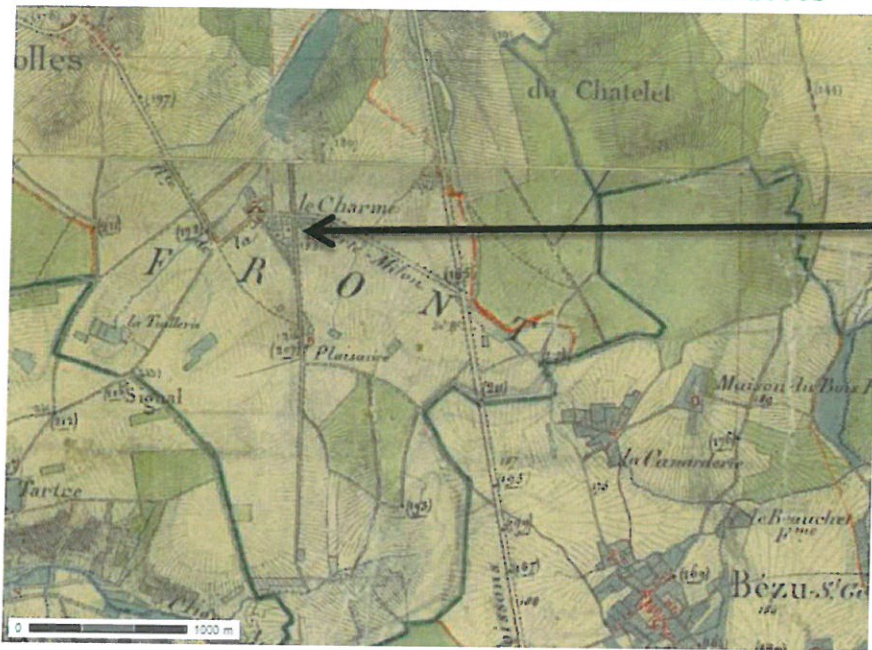
Morts au même endroit

Le Cateau: **Maréchal Georges**;

Etaient au même régiment

Le Cateau: Maillard Albert, **Maréchal Georges**, Santerre Edmond;

Localisation du lieu du décès



Epoux-Bézu,
Département de l'Aisne,
Arrondissement de
Chateau Thierry, Canton
de Château Thierry.

Bois du roi près de Le
Charme

Historique et combats du 320^e Régiment d'Infanterie en 1918

En 1914 Casernement ou lieu de regroupement à Péronne.; Il fait partie de la 104^e brigade d'infanterie, 52^e division d'infanterie, 11^e corps d'armée, 11^e région; Constitution en 1914: 2 bataillons, puis 3 en juin 1916 (adjonction d'un bataillon du 347^e R.I.); À la 52^e D.I. d'août 1914 à nov. 1918; 3 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère verte

1914Revin, ferme du Malgré-Tout (15/08), garde des passages de la Meuse (15- 28 août) au nord de Mézières, Boutancourt; Combat d'Ecordal, Alland'Huy, Le Chesnois, Auboncourt (30/08, Ardennes), combat de Mesnil-Annelles (31/08); Bataille de la Marne (6 - 13 sept.): Fère Champenoise, Connantre (6 sept.), nord-est d'Allemant, Mont Aout (8 et 9 sept.), Condé-sur-Marne, Sept-Saulx; Nord-est de Reims: combat du Linguet, Bétheny (23/08); nord de Reims: Les Cavaliers de Courcy, La Neuville, Trois Fontaines (12-19 oct.).

1915 Nord de Reims (jan.-nov.), Le Linguet (7 janv.), les Cavaliers de Courcy, La Neuville, ferme Modelin puis sud-est de Reims: Les Marquises (nov.-fév.15)

1916 Nord de Reims (fév.-mai): Bétheny puis Verdun (7 au 13 juin): bois de Vaux-Chapître, ouest de fort de Vaux, secteur de Thiaumont puis Fleury (24/06); Alsace (juil.-déc.): Le Sudelkopf

1917 Alsace (jan.-mai): Le Sudelkopf, nord-est de Thann, Metzeral, Hilsenfirst puis en juil.- août sud d'Altkirch : Bisel, Largitzen; Verdun: Les Quatre Chemins, Le Chaume bois des Caurières, tranchée de la Goulette (11-25 sept.) puis oct. Secteur de St Mihiel (oct.-déc.): bois Mullet

1918 Saint Mihiel (jan.-avril): Lacroix-sur-Meuse, ravin de Hayes, Rouvrois; Verdun (avril-juil.): Belleville, cote 345, Quatre Chemins, Les Chambrettes; Offensive du Tardenois, au nord de Château Thierry: (21 juil.-8 août): Bonnes, bois de Bonnes, ferme Les Vallées, ferme de Plaisance, Le Charme, bois du Roi, Le Châtelet, ferme de Génévroye (22/07), Brécy, Coincy, bois de la Tournelle (25/07), ferme de Préau; La Vesle (20 sept.): Cys-la-Commune (07/10), traversée de l'Aisne à Maizy (10/10),Beaurieux. Craonnelle (12/10)

JMO du 320^e R I en 1918

Cote 26 N749/8, pages 19 et 20.

Journées des 20 et 21 juillet 1918

Le 20 juillet

Tout la nuit du 20 au 21 juillet 1918 le 320^e R.I. (5^e bataillon) reliait aux avant postes, aux abords ouest du village de Bonnes, que l'ennemi occupe, un bataillon du 152^e R.I. Le 320^e R.I. a pour mission, dès la pointe du jour, d'attaquer le village et de repousser l'ennemi dans la direction de Fère en Tardenois. Une heure après son arrivée, le 320^e R.I. envoyait à l'arrière un Escadron et un soldat allemands prisonniers.

Le 21 juillet au petit jour, le 6^e bataillon du 320^e R.I. se porte à l'ouest du village de Bonnet, qu'il envahit en faisant des prisonniers et continue la progression. A 7^h45 le 320^e R.I. a franchi les Vallées (ferme) et il se lance à l'attaque de la crête de Elaisance, très fortement défendue par les mitrailleuses ennemies postées dans les bois et bosquets, à la ferme de Elaisance et au Charme. Cette position est très fortement défendue par les mitrailleuses ennemies, un barrage très nouveau tombe sur les Bataillons du 320^e. Après un combat pied à pied, durant plus de deux heures et malgré les pertes subies, le 320^e réussit, à 9^h, à être maître du terrain que l'ennemi continue à bombarder

violemment. Le 320^e continue la progression, les Bataillons en liaison constante se suivent automatiquement et le Bataillon de tête (5^e Bataillon) va maintenant se lancer à l'attaque du bois du Châtelet, très fortement défendu par l'ennemi et dont les usines sont garnies de mitrailleuses. L'attaque de front du bois du Châtelet n'est pas possible. Au moindre mouvement, les mitrailleuses ennemies tirent et les pertes se font sentir, il est donc décidé que le 320^e R.I. va essayer de tourner par le sud le bois du Châtelet, en utilisant le couvent du Bois du Roi. C'est au pas de course et par petits paquets, que le 6^e Bataillon, bientôt suivi des deux autres, se jette dans le bois du Roi que l'ennemi occupe encore. Une âpre lutte sous bois commence aussitôt et à midi, l'ennemi est obligé d'abandonner la partie, ayant perdu beaucoup de monde. Le 6^e Bataillon pousse vivement de l'avant et bientôt, est parvenu à déboucher du bois du Roi. A chaque tentative, l'ennemi fait tirer ses mitrailleuses et les pertes ~~subies~~^{subies} nombreuses empêchent le 6^e Bataillon de déboucher. Malgré le tir des mitrailleuses, et l'intensité croissante du bombardement, quelques fractions du 320^e réussissent à franchir la route de

